

1. Le Classicisme (XVII^e siècle)

Le classicisme est un courant littéraire qui apparaît en France au XVII^e siècle, sous le règne de Louis XIV. Il repose sur une idée centrale : la recherche de l'ordre, de l'équilibre et de la raison. Les écrivains classiques pensent que l'art doit imiter la nature humaine de manière universelle, en montrant ce qui est valable pour tous les hommes, à toutes les époques.

Les auteurs classiques valorisent la raison plutôt que les émotions excessives. Ils cherchent la clarté, la simplicité et la maîtrise du langage. Dans le théâtre, cela se traduit par le respect de règles strictes, notamment la règle des trois unités (une seule action, en un seul lieu, en une seule journée). Le but est de rendre l'œuvre plus crédible et plus efficace pour le spectateur.

Les thèmes principaux du classicisme sont la morale, le devoir, la maîtrise de soi, le conflit entre la passion et la raison. Les personnages sont souvent confrontés à des dilemmes intérieurs, mais ils doivent apprendre à contrôler leurs émotions pour respecter les valeurs sociales et morales.

Parmi les grands auteurs du classicisme, on trouve Molière (comédies), Racine (tragédies) et Corneille. Le classicisme cherche avant tout à plaire et instruire, selon la célèbre formule : plaire et instruire.

2. Le Siècle des Lumières (XVIII^e siècle)

Le mouvement des Lumières se développe au XVIII^e siècle dans un contexte de remise en question de l'absolutisme et des traditions. Les philosophes et écrivains des Lumières veulent éclairer les esprits par la raison, la science et le savoir. Ils luttent contre l'ignorance, les préjugés, l'intolérance religieuse et l'injustice.

Les auteurs des Lumières croient profondément au progrès de l'humanité. Selon eux, l'homme peut améliorer sa condition grâce à l'éducation, à la réflexion et à la liberté de pensée. La littérature devient alors un outil de combat : on écrit pour dénoncer, critiquer et faire réfléchir.

Les genres privilégiés sont l'essai, le conte philosophique, les articles encyclopédiques et les lettres. Le style est souvent clair, accessible et parfois ironique, afin de toucher un large public.

Les thèmes majeurs sont la liberté, l'égalité, la justice, la tolérance et les droits de l'homme. Les auteurs les plus représentatifs sont Voltaire, Rousseau, Diderot et Montesquieu. Le mouvement des Lumières a fortement influencé la Révolution française.

3. Le Romantisme (XIX^e siècle)

Le romantisme apparaît au début du XIX^e siècle, en réaction au classicisme et à son attachement à la raison. Les écrivains romantiques placent au centre de leurs œuvres les sentiments, les émotions et l'expression du moi. Ils affirment que chaque individu est unique et que la littérature doit traduire cette singularité.

Les thèmes du romantisme sont nombreux : l'amour passionné, la mélancolie, la solitude, la nature, le mal de vivre, la fuite du temps et la mort. La nature est souvent décrite comme un miroir des émotions du poète.

Les romantiques rejettent les règles strictes et recherchent la liberté dans la forme comme dans le fond. Leur style est lyrique, expressif et parfois excessif. Ils veulent émouvoir le lecteur et partager leur souffrance intérieure.

Les grands auteurs romantiques sont Victor Hugo, Alphonse de Lamartine, Alfred de Musset et Chateaubriand. Le romantisme valorise l'imagination, la sensibilité et la révolte contre les contraintes sociales.

4. Le Réalisme (XIX^e siècle)

Le réalisme naît au milieu du XIX^e siècle, en opposition au romantisme. Les écrivains réalistes veulent représenter la réalité telle qu'elle est, sans l'idéaliser ni l'exagérer. Leur objectif est de peindre la société de manière fidèle et précise.

Les auteurs réalistes s'intéressent à la vie quotidienne, aux classes sociales, aux problèmes économiques et aux relations humaines. Ils observent attentivement le monde qui les entoure et décrivent les détails avec minutie.

Les personnages sont souvent ordinaires, issus de la bourgeoisie ou du peuple. Les intrigues s'inspirent de faits possibles, voire banals, mais révélateurs de la société.

Le style réaliste est sobre, précis et objectif. Les écrivains évitent les jugements personnels et laissent le lecteur tirer ses propres conclusions. Balzac, Flaubert et Stendhal sont les figures majeures du réalisme.

5. Le Naturalisme (XIX^e siècle)

Le naturalisme est une extension du réalisme, influencée par les sciences, notamment la biologie et la sociologie. Les écrivains naturalistes considèrent que l'homme est déterminé par son hérédité, son milieu social et son environnement.

Les œuvres naturalistes montrent souvent des aspects sombres de la société : misère, alcoolisme, violence, maladies. Le but n'est pas de choquer gratuitement, mais de montrer la réalité sans la cacher.

L'écrivain se veut presque un scientifique qui observe et analyse ses personnages. Le style est très détaillé, parfois cru, pour renforcer l'effet de vérité.

Le principal représentant du naturalisme est Émile Zola, notamment avec la série des Rougon-Macquart. Le naturalisme cherche à comprendre l'homme plutôt qu'à le juger.

6. Le Symbolisme (fin XIX^e siècle)

Le symbolisme apparaît en réaction au réalisme et au naturalisme. Les symbolistes estiment que la réalité visible ne suffit pas à expliquer le monde. Ils cherchent à exprimer l'invisible, le rêve, le mystère et les émotions profondes.

La poésie symboliste utilise un langage suggestif, rempli de symboles, d'images et de musicalité. Le poète ne dit pas directement les choses : il les suggère, laissant au lecteur une part d'interprétation.

Les thèmes principaux sont le rêve, l'angoisse, l'idéal, la mort et la spiritualité. Le style est souvent complexe et raffiné.

Les auteurs symbolistes les plus connus sont Baudelaire, Verlaine, Rimbaud et Mallarmé.

7. Le Surréalisme (XX^e siècle)

Le surréalisme naît après la Première Guerre mondiale. Les écrivains surréalistes veulent libérer l'esprit humain des contraintes de la raison et de la logique. Ils s'intéressent à l'inconscient, aux rêves et à l'imagination.

Ils utilisent des techniques comme l'écriture automatique, où l'on écrit sans réfléchir, afin de laisser parler l'inconscient. Le but est de découvrir une vérité plus profonde que celle de la réalité ordinaire.

Les thèmes sont le rêve, l'amour, la liberté et la révolte. Le style est souvent surprenant, étrange et poétique.

Le chef de file du surréalisme est André Breton, accompagné de Paul Éluard et Louis Aragon.